

PROCY (suite)

l'administration de l'école, des relations avec les parents, avec les sociétés étrangères ainsi que de la liaison avec les autorités camerounaises.

L'AVENIR DU PROCY

C'est un aspect fondamental aussi important que la reconnaissance officielle du PROCY.

Le programme actuel est limité par le nombre de places disponibles et le fait que seul le programme français soit offert, c'est pourquoi d'autres possibilités doivent être envisagées telles qu'un programme indépendant et international qui permettrait de présenter d'autres options que celles offertes aux étrangers à Yaoundé qui sont présentement le curriculum américain et le curriculum français. Alors

que le programme américain donne priorité aux anglophones et aux citoyens américains, le Petit Fustel opère présentement à capacité dans les classes du primaire (la tendance se poursuit depuis quelques années) et son programme est construit pour répondre à la clientèle scolaire d'origine française.

CONCLUSION

Le PROCY a été créé pour répondre aux besoins de nombreux parents. La reconnaissance officielle du PROCY et l'appui des diverses communautés ont permis l'implantation du programme d'enseignement désiré par l'ensemble des parents.

Le PROCY aura-t-il encore sa raison d'exister en 1987 ? Faut-il réorganiser le programme ou répondre à une clientèle

plus nombreuse ou assurer une continuité au programme existant ? Ces questions devront être abordées au plus tôt pour déterminer s'il y a toujours un besoin. La qualité de l'enseignement et le caractère international du programme sont deux des atouts qui serviront avantagement la cause et la continuité du PROCY dont l'objectif est de répondre aux spécificités des enfants des communautés étrangères à Yaoundé □

André Jara
Directeur du PROCY et
Président de l'Association de parents
des communautés étrangères

13

A nge
et
adolescent



VILLAGES INTERNATIONAUX

Villages Internationaux d'Enfants, est un organisme affilié à l'UNESCO qui a pour but de favoriser le partage, d'amener les enfants à créer des liens d'amitié, à leur apprendre à respecter les différences et à voir les ressemblances, et enfin motiver les jeunes à apprendre une autre langue.

En juillet prochain, quelque 60 enfants âgés de 11 ans du monde entier, envahiront l'aéroport d'Ottawa. Ces enfants venus du Japon, de Suède, de Norvège, du Nigéria, de la Grande-Bretagne, de Costa Rica, du Portugal, de Corée, du Mexique, des États-Unis et du Tiers-Monde passeront un mois ensemble dans une école de la capitale.

À tous les deux ans, Ottawa se fait la ville hôte et recevra une soixantaine d'enfants. Le mode de fonctionnement est malgré tout assez simple. Chaque

pays organise un camp d'été et prend en charge durant un mois les délégations d'enfants qui participent.

Dès leur arrivée au Canada, les enfants sont placés dans des familles où ils seront mis en contact immédiatement avec les coutumes du pays.

Ces enfants ont tous 11 ans, un âge, dit-on, où l'on est assez vieux pour s'adapter à un climat, un régime alimentaire et un cadre de vie différents, où l'enthousiasme est intact, et où l'adolescence ne s'est pas encore manifestée.

Le Canada enverra cet été 12 enfants de 11 ans, six garçons et six filles, qui se dirigeront vers la Norvège, le Mexique et les États-Unis. Les enfants choisis devront seulement avoir un peu d'argent de poche, leurs billets étant payés par l'organisme Villages Internationaux □